

➤ Harry et le nœud dans la tête de la poupée !

« Il y a un nœud... il y a un nœud dans la tête de ma poupée ! »

Haute comme trois pommes, les grands ouverts, elle me fixe du regard et me tend sa poupée dont les cheveux sont emmêlés. Le chouchou censé les contenir est au cœur de la mêlée, à priori je ne vois qu'une solution pour séparer tout cela : **couper**.

Pendant ce temps là, les adultes dans la pièce d'à côté viennent de prendre leur décision, vivre ensemble de cette façon là ne permet pas à la petite de grandir bien, il va falloir séparer, **couper**.

Moi Harry, je crois que la petite elle sait tout cela depuis longtemps ; les grandes personnes aussi mais elles ont eu du mal à prendre leur décision. Elles ont été des enfants avec des nœuds dans la tête... de leur poupée.

Elles savent que ça va faire souffrir la petite et ses parents alors ils ont peur. Peur pour eux, peur que dans le monde de souffrance dans lequel ils évoluent, n'arrive la goutte d'eau qui fasse déborder le vase ; alors souvent leur souffrance se transforme en colère contre les parents.

S'occuper d'accueil familial, ce n'est pas que du bonheur, c'est accompagner, des enfants, leurs parents, leurs familles, les familles d'accueil dans une aventure faite de tensions, de souffrances.

Alors parfois, chacun rêve de pouvoir en faire l'économie. « *J'espérais un déclic* » disait son papa de cœur à la réunion ; à mon avis, il n'y avait pas que lui qui avait espéré cela !

Moi Harry, j'ai appris que souffrir dans une voie sans issue ou souffrir en s'engageant dans un autre chemin, c'est pas pareil, mais est-ce que les grandes personnes le savent ?

Quelquefois, elles se rapprochent tellement pour couper les cheveux en quatre, qu'elles finissent au cœur de la mêlée et perdent de vue l'essentiel...

Comment je sais tout cela ?

C'est parce que j'écoute aux portes, ma tatie m'a déjà dit cent fois que c'est pas poli mais j'écoute quand même. Elle me l'a dit sans foi, c'est comme ça, il faut s'y faire.

L'autre jour, j'ai écouté à la porte d'une autre réunion.

Il y avait une mère qui a pleuré en silence durant plusieurs minutes, avant d'expliquer à mon éduc qu'elle n'avait pas peur que son p'tiot s'attache à la famille d'accueil « *avec le temps les souvenirs peuvent s'effacer mais pas le lien entre nous, il est indestructible... je sais au fond de moi qu'il m'aime et lui il sait au fond de lui que je l'aime, ça, ça ne peut pas disparaître* ».

Moi, Harry, ça m'a fait mal au cœur car je ne suis pas sûre que ma mère en dirait autant.

Elle serait plutôt du genre à dire « *il veut s'attacher, et bien qu'il s'attache mais c'est pas la peine qu'il vienne braire à ma porte à ses dix huit ans quand la famille d'accueil l'aura foutu dehors, ce sera trop tard !* ».

Sa voisine aurait hurlé « *c'est mon bébé, c'est moi qui l'ai porté dans mon ventre, c'est pas l'autre là, avec ses manières de faucheton qui va me le prendre... si elle croit que je vois pas son manège...* ».

Là, je vous ai fait un raccourci car sur ce thème là, elle sait tenir son public en haleine pendant des heures, c'est une tragédienne... une Castafiore triste !

Moi, le bébé dont elle parle je le connais, il est comme sa mère, ça doit être génétique.

Où il y a de la gêne y a pas de plaisir ! Toujours à vouloir se rendre intéressant pour qu'on parle de lui, il crie, coupe les conversations, se sert de vos affaires, vous colle ; une fois qu'il vous a mis le grappin dessus il vous lâche plus.

Il a dû quitter sa mère, une vedette partage difficilement la tête d'affiche, alors il fait tête à claques.

L'autre jour, j'ai entendu mon éduc inviter des parents à réfléchir aux besoins de leurs enfants.

Y cause bien mon éduc, je comprends pas toujours tout, eux non plus d'ailleurs, mais il a une voix agréable et puis il est cultivé.

Mon père, aussi il y est sensible, il dit que « *la culture, c'est important de nos jours !* »... Il dit ça à ma mère quand elle lui dit qu'elle s'en va chercher des pommes de terre dans le jardin...

Bref, je vous disais donc que mon éduc y faisait un entretien familial... mais il avait dû oublier ses lunettes, car sinon il se serait rendu compte que ces gens qui ne savent même pas s'ils auront quelque chose à manger, s'ils auront un toit demain, un endroit pour faire leurs besoins, ils peuvent pas être disponibles pour réfléchir aux besoins de leurs enfants.

Ce n'est pas de sa faute à mon éduc, il est plein de bonne volonté mais il y a des réalités qui le dépassent, des choses qu'il n' imagine même pas.

Il a appris à lire dans un livre où une maman blanche avec un papa blanc, ont deux enfants, un garçon blanc et une fille blanche, une auto, une machine à laver pour la maman. Le papa travaille (mais pas au noir), la maman reste à la maison pour préparer avec amour le repas de son petit mari...

Il avait bien lu quelques contes pour enfants, bien cruels, sanglants même parfois, mais tout ça ce n'était pas pour du vrai.

Il a grandi et l'institution scolaire l'a préservé de toute contamination en écartant de sa route les perfectionnistes (les classes de perfectionnement ont mué en Clis depuis) les segpatistes, les...
Il aurait pu faire l'armée pour se mêler à la population indigène, mais ils l'ont supprimée alors il a fait l'école d'éduc, elle s'appelait CFE (centre de formation des éduc) il y a un truc qui s'appelle CEF maintenant mais je crois pas que ça doit être la même chose !

Moi, Harry, je pense que les éduc, ils devraient faire des stages avant d'être éduc ; ça pourrait s'appeler « On a échangé nos mamans » ils viendraient chez nous, ils z'apprendraient à parler comme nous, ils réviseraient leur géographie, ils découvriraient « de nouvelles constellations familiales » comme qui dirait l'autre.
Ça leur donnerait des idées de mémoires de fin d'études « *Les familles de la DDASS, un univers impitoyable* »... « *La solidarité n'est pas une affaire de ministère* »... « *A vingt milles lieux de ma mère* »... « *Famille, je vous aime* »...

Mon éduc, y dit toujours à ses collègues que chez moi, ça manque de père. Moi, je me dis qu'un éduc au pair, à ma maison, ça pourrait aider.
Aider par exemple, à enlever les nœuds dans la tête des poupées... **sans couper** !

Mais ça c'est une autre histoire !!!